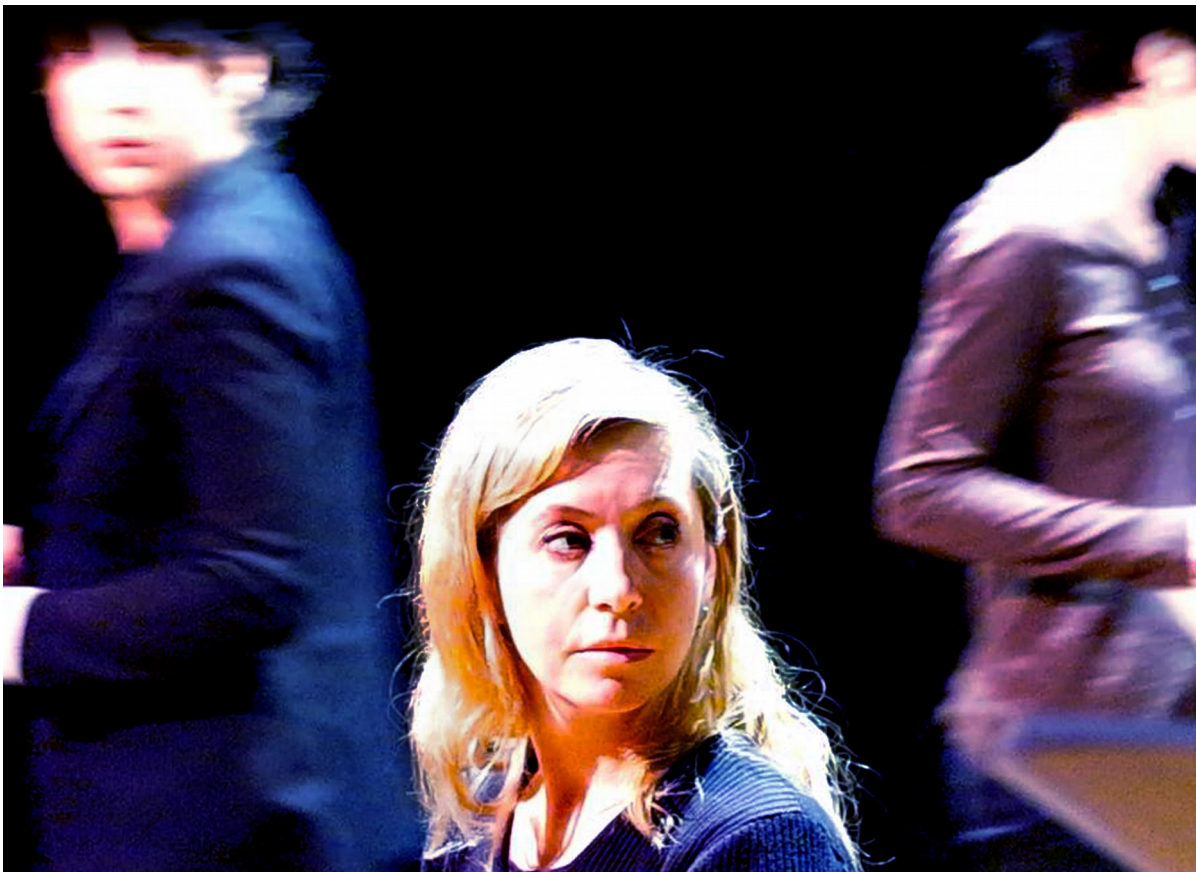
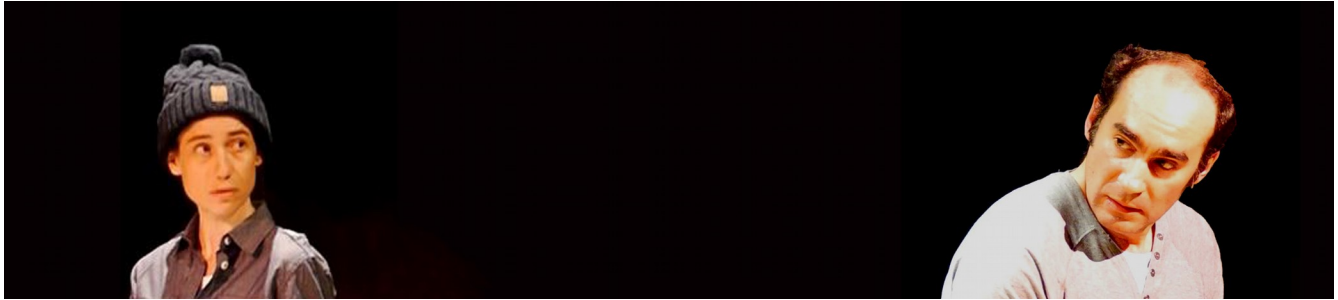


# DAME CHEVALE

Un texte de Julie Villeneuve  
avec la collaboration au plateau des comédiens.



**Compagnie le Facteur indépendant** Julie Villeneuve  
93, La Canebière BP 99 06 22 45 78 03  
13001 Marseille  
facteurindependant@gmail.com



## L'HISTOIRE

Une femme, l'Accueillante, recueille chez elle une autre femme, Victoire. Cette dernière vit repliée dans un mutisme quasi total, un silence vocal et corporel. En présence de Victoire, l'Accueillante se sent bien, mieux qu'elle ne l'a jamais été. Elle abandonne son travail et se consacre entièrement à sa nouvelle relation. Rapidement, des personnages proches de l'Accueillante, mère, frère, collègue et voisin, envahissent l'appartement où cohabitent les deux femmes. Ils subissent, impuissants, le changement brutal de l'une et le silence de l'autre, porteurs d'une apparente absence de vie et de désir. A plusieurs reprises l'Accueillante leur demande de partir mais c'est avec déni qu'ils reçoivent l'injonction. Ils sont comme aimantés par l'absence et l'étrangeté. Ils veulent comprendre. Ils supposent, accusent, extrapolent. Chacun essaie de lire quelque chose sur le visage éteint de Victoire. Chacun investit son silence et à mesure qu'il se creuse, que le temps passe, ce n'est plus de Victoire dont ils parlent mais d'eux-mêmes, sans le savoir. C'est le vide en chacun que l'absence de parole de Victoire fait grandir. Face à lui les réactions s'exacerbent, laissant un espace béant à l'expression de la violence, de l'amour ou du désespoir. La parole et les gestes sont des subterfuges pour palier l'effondrement des repères de chacun. Les personnages tentent de se raccrocher à des rites qui leur permettraient de recréer du collectif. Ces tentatives, plutôt que de les sauver, les conduisent à la perte...

## **NOTE D'INTENTION DE MISE EN SCÈNE**

Dame Chevale est une pièce pièce tragi-comédie qui s'adresse à l'inconscient et réveille ces autres que nous ne voulons pas être. C'est une métaphore, une fable qui, par le biais d'un personnage symbolique, place chacun face à lui-même. Il y a quelque chose d'expressionniste dans l'écriture.

*Dame Chevale* sera donc traitée comme un rêve (ou un cauchemar) juxtaposant, avec dissonance parfois, réalisme (gestes concrets, quotidiens) et onirisme (ralentissements des corps, arrêts sur image, décalages).

Victoire, assise sur une chaise au centre du plateau, sera comme une horloge arrêtée autour de laquelle les personnages s'agiteront. La place de Victoire sera le point fixe à partir duquel les corps des acteurs traceront des lignes, dessineront des formes, dresseront des structures...

Des arrêts sur image fugaces et des mouvements choraux (lents pour la plus part) marqueront le passage d'une scène à l'autre. Ce sont les acteurs qui de façon chorégraphique transformeront l'espace.

Ces moments d'onirisme et de suspend poseront les questions dramaturgiques auxquels chacun sera libre de répondre : Qui est Victoire ? Existe-t-elle vraiment ? Ce qui se passe se passe-t-il vraiment ou sommes-nous dans la tête de l'Accueillante ? Victoire et l'Accueillante sont-elles une seule et même personne ? Victoire n'est-elle pas une partie de chacun ?

## **L'ESPACE**

Du début à la fin du spectacle aucun acteur ne sortira de scène.

L'espace dans le quel se situ l'action sera délimité par un rectangle blanc. Il représentera la pièce de vie, le huit clos, dans laquelle se déroule l'action. Autour ce sera un espace de « non jeu ». Les personnages qui ne sont pas partie prenante de l'action s'y trouveront, comme des fantômes témoins de ce qui se passe. Cet espace accueillera également les éléments de décor (une table sur roulettes, des couverts, des aliments, des bouteilles...).

Par un jeu de lumière Victoire pourra apparaître et disparaître, sans pour autant changer de place.

## **L'ESPACE SONORE**

Comme le hors champs des personnages présent comme des fantômes, les bruits du monde viendront envahir le huit clos, parfois angoissants, parfois rassurants.

## TRAVAIL AU PLATEAU

Julie Villeneuve a écrit *Dame Chevale* en alternant, durant deux ans, écriture solitaire et travail collectif au plateau. Les comédiens ont improvisé et expérimenté, par le prisme des personnages, les situations et les thématiques qu'elle leur proposait. Ces improvisations ont permises de se confronter aux questions de sens que pose la situation initiale de la pièce, de diversifier les réponses, de les traiter scéniquement, de se frotter à leur complexité, d'en faire théâtre. Le préalable a ce travail a souvent été le silence. Les

comédiens ont passé de long temps à se taire et à travailler sur ce que ce silence provoque. Ils ont éprouvé l'isolement et la réunion. Le groupe est devenu un moyen de se sauver par la parole. C'est alors ce qu'ils ont exploré : la parole, la parole à tout prix, une parole pour s'échapper de soi, une parole qui sauve en même temps qu'elle perd. Une parole comme un retour au vide

## L'EQUIPE

Comédiens : Rachel Ceysson, Olivier Corcolle, Lucas Sanchez, Alice Thalamy, Sandra Trambouze, Claude Veysset .

L'écriture c'est en grande partie faite en aller retour au plateau, lors de longues improvisations avec la collaboration au plateau de Véronique Ebel, Laetitia Langlet, Franck Libert, Stéphanie Louit, Nicolas Sanchez, Dora Sela, Sandra Trambouze, Claude Veysset .



## JULIE VILLENEUVE

Elle se forme à l'écriture, au jeu et à la mise en scène à l'INSAS (Institut National Supérieur des Arts du Spectacle et Techniques de Diffusion, à Bruxelles) et lors de différents stages en France et en Belgique. Parallèlement elle effectue, durant cinq ans, de fréquents séjours en Roumanie où elle travaille avec des enfants qui vivent dans la rue. Ces rencontres la marquent profondément, humainement et théâtralement, "Comment rendre compte de ce dont elle est témoin, de ce qu'elle vit ? Comment parler à la fois de la beauté et de la cruauté des hommes ?". Elle écrit *Bucarest, gare du nord* qu'elle crée au *Bruegel* à Bruxelles et produit avec l'aide de la RTBF un documentaire radiophonique. Ces expériences sont constitutives, elles marquent le début d'un travail artistique indissociable de la rencontre et des questions politiques et sociales qu'elle aborde par le prisme de l'individu, de la "petite" histoire. En 2007, elle s'installe à Marseille où elle crée et dirige la compagnie de théâtre et d'écritures *Le Facteur indépendant*. Elle écrit *Histoire du creux et du plein*, un recueil poétique publié à La Rumeur libre. Elle mène des ateliers auprès d'enfants et d'adultes dans des écoles, des bibliothèques, des hôpitaux psychiatriques, des établissements pénitenciers, des bidonvilles, des théâtres... Elle écrit et met en scènes des spectacles : *Filles du vent* qui se joue depuis 2015 ; *Il n'y a que les montagnes qui ne se rencontrent pas* créé avec des enfants au théâtre La Cité à Marseille dans le cadre de la Biennale des écritures du réel #3; *Pourquoi Monsieur Seguin a-t-il emprisonné sa chèvre ?* créé en mars 2018 au Théâtre National de Marseille-La Criée dans le cadre de la biennale des écritures du réel #4.

## PARTENARIATS

- Collectif La réplique, Marseille
- Théâtre Strapontin, Marseille
- La Distillerie, Aubagne

## LA SUITE

Nous sommes actuellement en recherche de partenaires pour une création envisagée en 2021-2022.

**Une lecture théâtralisée est proposée dans le cadre de *Place aux compagnies* à La Distillerie à Aubagne le 28 octobre 2020. Nous serions ravis de partager avec vous ce travail !**

